



# Nathalie VRANKEN

## LE GRAND TÉMOIN REMINISCENCES

ÂME AVEC SON MARI PAUL-FRANÇOIS  
DU GROUPE VRANKEN-POMMERY-MONOPOLE,  
MÉCÈNE INFATIGABLE  
(ELLE ORGANISE NOTAMMENT LES «EXPÉRIENCES  
POMMERY» CONSACRÉES À L'ART CONTEMPORAIN  
DANS LES CÉLÈBRES CRAYÈRES DE REIMS),  
NATHALIE VRANKEN ÉPROUVE  
UN ATTACHEMENT PARTICULIER POUR  
LES VENDANGES DE L'AVENUE MONTAIGNE.

*Nathalie Vranken, who along with her husband, Paul-François, is the soul of the Vranken-Pommery-Monopole group and a tireless patron of the arts (she organizes the "Expériences Pommery" devoted to contemporary art in the famous crayeres of Reims), feels a special attachment to the "Vendanges de L'Avenue Montaigne", the Harvest Festival of the Avenue Montaigne.*

Do you remember your first "encounter" with the Avenue Montaigne? Even searching far back through my memories, I find it difficult to answer this question! As a child, I already lived in the neighborhood, on Rue du Boccador, which crosses the Avenue Montaigne very near the Plaza Athénée and the Théâtre des Champs-Élysées. I wasn't born on the Avenue Montaigne, but nearly!

Vous souvenez-vous de votre première «rencontre» avec l'Avenue Montaigne? Même en fouillant dans mes souvenirs, c'est une question à laquelle j'ai bien du mal à répondre! Enfant, j'habitais en effet déjà dans le quartier, rue du Boccador, qui croise l'Avenue Montaigne, tout près du Plaza Athénée et du Théâtre des Champs-Élysées. Je ne suis pas née Avenue Montaigne mais presque!

Comme toutes les rues de Paris, l'Avenue Montaigne a évolué.

Évidemment! Je l'ai vu changer au long de ces années. Je me souviens de la pharmacie au niveau de l'actuelle boutique Chanel. J'ai vu disparaître certains commerces, les bistros. Il y avait bien sûr déjà les adresses historiques – Christian Dior, Louis Vuitton, Jean-Louis Scherrer, Ungaro, Cartier (qui a ensuite déménagé rue François I<sup>er</sup>), le Théâtre des Champs-Élysées, l'hôtel Plaza Athénée. Mais j'ai vu arriver la plupart des autres griffes: Prada, Armani, Fendi, etc.

De quelle façon avez-vous noué des rapports plus étroits avec l'Avenue Montaigne?

J'ai commencé à travailler pour le Comité Montaigne en 1985. À cette époque, nous avons monté avec une association américaine un événement exceptionnel: il s'agissait d'accueillir d'anciens présidents américains. Deux ans plus tard, en 1987, j'ai contribué à la «refondation» du Comité Montaigne (qui avait été créé en 1977) avec l'arrivée de nouveaux membres. Et 1989 marque la naissance des Vendanges de l'Avenue Montaigne.

Concernant l'Avenue Montaigne, ces Vendanges sont certainement votre création la plus connue. Comment vous en est venue l'idée?

L'inspiration de départ était d'inventer une soirée attractive à la fois pour les hommes et pour les femmes. Une dégustation d'une telle ampleur dans un tel cadre urbain, à l'époque, ça n'existait pas! J'ai proposé le concept à Antoine Gridel, qui était alors président du Comité Montaigne et on l'a monté de toutes pièces. Comme Montaigne a été maire de Bordeaux, une ville réputée pour son bon vin, l'idée de partenariats entre grandes Maisons du luxe et grandes Maisons de vins et champagnes était presque naturelle!

As all Parisian streets, the Avenue Montaigne has evolved over the years.

Yes, of course. I have seen it change through the years. I remember the drugstore located where the Chanel boutique now stands. I saw certain stores and bistros disappear. Of course, there were already the historic addresses – Christian Dior, Louis Vuitton, Jean-Louis Scherrer, Ungaro, Cartier (which subsequently moved to Rue François I<sup>er</sup>), the Théâtre des Champs-Élysées, the Hotel Plaza Athénée. But I witnessed the arrival of most of the other marks, Prada, Armani, Fendi, etc.

How have you developed such close ties to the Avenue Montaigne?

I began working for the Comité Montaigne in 1985. At this time, in conjunction with an American association, we organized an exceptional event during which we welcomed former American presidents. Two years later, in 1987, I contributed to the "refounding" of the Comité Montaigne (which was created in 1977), with the arrival of new members. And 1989 marked the birth of the *Vendanges de l'Avenue Montaigne*, the Harvest Festival.

For the Avenue Montaigne, the *Vendanges* is certainly your best-known creation. How did you have this idea?

The original inspiration was to invent an evening that would be equally attractive for men and for women. A tasting of this magnitude in this sort of city setting did not exist at that time! I proposed the concept to Antoine Gridel, then President of the Comité Montaigne and we put it together from the beginning. Since Montaigne had been the mayor of Bordeaux, a city known for its fine wines, the idea of a partnership between the great luxury brands and the great wine and champagne houses seemed to be nearly a natural pairing.

# Nathalie VRANKEN

And for you personally, the event has a certain sentimental dimension, since it was thanks to its organization that you met your husband, Paul-François Vranken, President-General Director of the Vranken-Pommery-Monopole group.

Nonetheless, behind the glamor, there's work, and the *Vendanges* is a glamorous event, but the logistics of organizing it are no small affair.

Yes, organizing the *Vendanges* is certainly not done in the wink of an eye! For the first edition, with Patrick Seignolle, we created some 30 tents on the Avenue. All of this took about a week of work. Once again, without bragging, an event of this magnitude was almost unheard of on a major Parisian street at that time.



The event usually takes place very two years, but 2013 will be an atypical year.

Yes, the last *Vendanges* festival took place in 2012, so logically, the next one should be in 2014. But we will hold one in the fall of 2013, the objective being to move the Festival date from even years to odd years. In this way, it will alternate with Paris's Biennale des Antiquaires (which takes place in even years), and with our own event devoted to art and creation, "*L'Objet d'Exception*".

Pour la petite histoire, l'événement a pris pour vous une dimension sentimentale car son organisation vous a amenée à faire la connaissance de votre mari, Paul-François Vranken, président directeur général du groupe Vranken-Pommery-Monopole. Cependant,

derrière le glamour, il y a le travail: les Vendanges sont un événement glamour mais leur logistique n'est pas une mince affaire...

Le montage des Vendanges ne se fait effectivement pas en un clin d'œil! Dès la première édition, avec Patrick Seignolle, nous avons créé une trentaine de tentes sur l'Avenue. Cela a donné lieu à une semaine de chantier. Encore une fois, sans faire de triomphalisme, une préparation de cette envergure, c'était une chose assez inédite sur une artère parisienne.

L'événement a une cadence biennale mais 2013 va être une année atypique.

En effet, les dernières Vendanges ont eu lieu en 2012 et les suivantes auraient dû logiquement se tenir en 2014. Mais nous allons en tenir également en 2013: l'objectif est de déplacer les Vendanges des années paires aux années impaires. De cette façon, nous pourrons nous mettre en phase avec la Biennale des antiquaires de Paris (qui se tient les années paires) pour notre propre rendez-vous consacré à l'art et à la création: «l'Objet d'exception».